

# EMILIE CHARMY (1878–1974)

## BIOGRAPHIE

Extract from a text by Sandra Martin “Émilie Charmy (1878–1974) : une destinée de peintre, catalogue d’exposition, Villefranche–sur Saône, musée Paul–Dini, musée municipal, 12 octobre 2008–15 février 2009, éd. musée Paul–Dini, 2008 ».

### **1878 :**

Le 2 avril, naissance à Saint–Étienne d’Émilie Espérance Barret. Elle prit plus tard le nom de Charmy, comme nom de peintre.

### **1884 :**

**Fondation de La Société des artistes indépendants présidée par Paul Signac.** Émilie est pensionnaire à Saint–Priest en Jarez.

### **1895 :**

Première peinture aboutie représentant une usine familiale, à La Bérardière, à Saint–Étienne. Suivront d’autres œuvres, portraits et scènes d’intérieur. Jean l’incite à poursuivre.

### **1896 :**

Décès de son père le 24 avril.

### **1898 :**

Devant le talent précoce de sa sœur, et le peu d’avenir possible pour eux à Saint–Étienne, Jean, qui est devenu le tuteur de Charmy, vend des concessions minières familiales et quitte Saint–Étienne définitivement avec Émilie.

Ils s’installent à Lyon (rue Jarente).

Elle rencontre Jacques Martin, chimiste et peintre de Fleurs, qui devient son père spirituel. On lui doit deux portraits d’Émilie Charmy dont un est exposé en 1901 au Salon de Lyon sous le nom de Portrait de Mademoiselle E. B. (n° 373).

### **1900 :**

Émilie se rend à Paris. Elle est frappée par les œuvres d’Édouard Manet lors de l’Exposition Universelle.

### **1901 :**

**1<sup>er</sup> décembre, exposition inaugurale de la galerie Berthe Weill, 25, rue Victor–Massé ; le catalogue est préfacé par Gustave Coquiot.**

### **1902 :**

Charmy occupe un atelier rue Dunois, sur la rive gauche du Rhône.

Émilie côtoie Jacques Martin et Eugène Baudin qui habite rue Montbernard dans le 3<sup>e</sup> arrondissement.

**Salon d’Automne fondé par Frantz Jourdain (première exposition en 1903). Inauguration du Salon des Artistes lyonnais. Cette association naît de la scission des peintres de la ville. Le directeur, Saint–Cyr Girier, accueille des artistes représentant les nouvelles tendances : Baudin, Brouillard, Martin, Sénard.**

**1903 :**

**En novembre, ouverture de la galerie Eugène Druet, rue du Faubourg –Saint–Honoré.**

Émilie Charmy expose pour la première fois à Paris au Salon des artistes indépendants, huit œuvres dont Portrait d'enfant (n° 458).

**1903–1904 :**

Elle s'installe avec son frère Jean à Saint-Cloud, près de Paris.

**1904 :**

▪ Expose six œuvres au Salon des indépendants dont Fantaisie, Tête d'enfant (n° 478), Intérieur à Lyon (n° 479), Fleurs de cerisiers (n° 481).

▪ Cette année marque officiellement le début de la carrière parisienne de Charmy et son adhésion au groupe du Salon des indépendants.

**1905 :**

▪ Salon des artistes lyonnais, Lyon, du 5 janvier au 5 mars : Petite fille à l'ombrelle (n° 45).

▪ Salon des Indépendants, Paris, 24 mars au 30 avril : Berthe Weill y « remarque les peintures d'une jeune fille [...] que je ne connais pas et en laquelle je sens une personnalité. [...] Depuis, Mlle Charmy est devenue ma meilleure amie. Mon amitié pour elle n'a fait que s'accroître, dans la suite, du fait de l'hostilité haineuse à laquelle elle fut en butte de la part des peintres, des femmes surtout<sup>1</sup>... ». Charmy expose huit œuvres dont Femme couchée (n° 819) et Grenades (n° 814).

▪ Au Salon d'automne à Paris, du 18 octobre au 25 novembre, Charmy présente deux natures mortes, Dahlias simples (n° 330) et Fruits (n° 331).

Camoin, Manguin, Marquet, Matisse, Derain, Girieud et Vlaminck exposent dans la salle VII qui sera baptisée « la cage aux Fauves », par le critique Louis Vauxcelles.

▪ Exposition collective à la galerie Berthe Weill en novembre, aux côtés de Dufrenoy, Friesz, Girieud et Metzinger. Une peinture de Charmy est vendue.

**1906 :**

▪ Charmy rencontre Charles Camoin.

Séjourne probablement en Corse, puis à Toulon.

▪ Salon des artistes lyonnais, quai de Bondy, Lyon, du 13 janvier au 13 mars : deux œuvres sont exposées dont Tête de femme – la rôdeuse (n° 42).

▪ Salon des indépendants, Paris, du 20 mars au 30 avril : sept œuvres dont deux paysages (n° 912 et n° 915).

▪ Salon d'automne, Paris, du 6 octobre au 15 novembre : six œuvres dont Campanules (n° 343) et Bouquet de roses (n° 347).

---

<sup>1</sup> Berthe Weill, Pan! dans l'œil ! Ou trente ans dans les coulisses de la peinture contemporaine 1900–1930, Paris, 1933, p. 116.

## 1907 :

- Janvier : exposition collective à la galerie Berthe Weill, aux côtés de Robert Delaunay, Halou, Metzinger et Ottmann.
- Salon des indépendants, Paris, du 24 mars au 30 avril : Charmy présente six œuvres (des paysages et des natures mortes).
- Salon d'automne, Paris, du 1<sup>er</sup> au 22 octobre : six œuvres dont Fillette couchée (n° 327) et Femme couchée (n° 328).
- Salon d'automne, Lyon, du 16 novembre au 15 décembre : dix œuvres sont exposées dont Paysage d'été (n° 13.2), Paysages d'hiver (n° 13.6), Nature morte (n° 13.8).
- Charmy compose probablement Femme au Lac (coll. Mr. & Mrs. William A. Royall, Jr.) proche de La Rive de Matisse (Bâle, musée des Beaux-Arts), peint la même année.

## 1908 :

- Charmy possède un atelier, 88 rue de Clichy, loué par son frère Jean qui est devenu antiquaire, au bas de la butte Montmartre. Camoin y peindra quelques temps avec elle.
- Salon des indépendants, Paris, du 20 mars au 2 mai : elle expose cinq œuvres dont La Morphinomane, n° 1237 (coll. particulière, Paris).
- Salon d'Automne, Lyon, du 25 septembre au 30 novembre : treize œuvres dont Pont sur le Rhône (n° 17.2), Femme couchée (n° 17.7), Paysage (n° 17.8).
- Salon d'automne, Paris, 1<sup>er</sup> octobre au 8 novembre : cinq œuvres dont Femme accoudée (n° 411).

## 1909 :

- Mars : exposition collective à la galerie Berthe Weill, aux côtés de Czöbel, Girieud, Metzinger, Tarkhoff, Dufy, Friesz, Marquet, Picasso, Redon et Puy.
- Printemps-été : séjours de Charmy à Lyon, Toulon et Porquerolles avec Charles Camoin.
- Salon des indépendants, Paris, du 25 mars au 2 mai : Charmy présente deux œuvres dont Femme nue (n° 305).
- Salon d'automne, Paris, 1<sup>er</sup> octobre au 8 novembre : six œuvres dont Portrait d'homme (n° 305).
- Salon d'automne, Lyon, du 9 octobre au 30 novembre : Charmy expose neuf œuvres dont Jeune Fille couchée (n° 24.2) Bananes (n° 24.3), La Môme au chapeau vert (n° 24.6).

## 1910 :

- Charmy réside au 54, rue de Bourgogne, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup> Comme le mentionnent les livrets des Salons d'automne et des indépendants.

▪ Janvier–février : séjourne en Corse avec Camoin, autour d’Ajaccio, puis à Cassis. Camoin y réalise Émilie à sa coiffure (New–York, coll. Madame Hilde Gest), Charmy à sa table (coll. particulière, Paris). Quant à Emilie Charmy, elle réalise probablement les paysages de Piana, Corse (Villefranche–sur–Saône, musée Paul–Dini) et Port méditerranéen (coll. particulière).

▪ Salon d’automne, Paris, du 1<sup>er</sup> octobre au 8 novembre : Charmy expose une nature morte (n° 225) et une étude (n° 226).

▪ Salon d’automne, Lyon, du 8 octobre au 30 novembre : neuf œuvres de Charmy sont exposées dont Jeune Fille au piano (n° 19.6), Paysage (n° 19.7), Nature morte [Le Coussin] (n° 19.9).

### 1911 :

▪ Exposition de peintures d’Émilie Charmy à la galerie Eugène Druet à Paris, 20, rue Royale, du 29 janvier au 11 février.

Quarante toiles sont exposées dont plusieurs vues d’Ajaccio (Paysage d’Ajaccio, Baie d’Ajaccio, Village de Corse) des natures mortes (Nature morte – Bananes, Roses), des portraits (Portrait de jeune fille) et des scènes d’intérieur (Femme accoudée sur un lit) ainsi que vingt–cinq aquarelles (vues d’Ajaccio).

À ce propos Berthe Weill note :

« Charmy me montre un ensemble de peintures tout à fait intéressant qu’elle voudrait exposer ; chez moi il ne faut pas y songer ; j’en parle à Druet qui accepte avec plaisir de faire une exposition... Succès<sup>3</sup> ».

▪ Émilie envoie trois tableaux de fleurs et trois études au Salon des indépendants qui se tient à Paris du 21 avril au 13 juin.

▪ Été : séjour à Dinard et à Saint–Malo avec Berthe Weill<sup>4</sup>

▪ Elle présente quatre œuvres au Salon d’automne à Paris, du 1<sup>er</sup> octobre au 8 novembre, et dix œuvres dont six aquarelles (Paysage de Corse, n° 18.3 à 18.6) au Salon d’automne à Lyon, du 7 octobre au 30 novembre.

### 1911–1912 :

Rencontre probable avec George Bouche.

### 1912 :

▪ Elle emménage définitivement au 54, rue de Bourgogne dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris<sup>5</sup>.

▪ Salon des indépendants, Paris, du 20 mars au 16 mai : trois œuvres.

▪ Salon d’automne, Paris, du 1<sup>er</sup> octobre au 8 novembre : deux œuvres.

▪ Séjourne à Lyon au 16, rue du Plat.

---

<sup>3</sup> Berthe Weill, op. cit., p. 168–169.

<sup>4</sup> Ibid., p. 172–173.

<sup>5</sup> Selon Berthe Weill toujours, ibid., p. 178.

▪ Du 11 octobre au 30 novembre, le Salon d'automne de la ville accueille neuf de ses tableaux dont Paysages à Dinard (n° 22.1 à 22.3), Fleurs roses (n° 22.4), Pivoines (n° 22.9).

▪ Exposition personnelle à la galerie Clovis Sagot, Paris, 46, rue Laffitte. Rupture avec Camoin durant l'hiver 1912-1913.

### 1913 :

▪ Exposition collective à la galerie Berthe Weill aux côtés de Marval, Lucie Couturier, Camoin, Dufy, Girieud, Gleizes, Charles Lacoste, Laprade, Lebasque, Léger, Lhote, Luce, Matisse, Metzinger, Picasso, Redon, Rouault et Van Dongen. « Il y a bien là de quoi se rincer l'œil <sup>6</sup> ! ».

▪ Participe à l'Armory Show (Gallery H), à New-York, du 17 février-15 mars aux côtés de Matisse, Marquet, Camoin etc. <sup>7</sup>.

▪ Exposition personnelle à la galerie Berthe Weill: « Charmy vend une quinzaine de peintures [...] cela permet aussi à Charmy d'aller travailler en Auvergne sur l'invitation de Bouche<sup>8</sup> ».

▪ Salon des indépendants, Paris, du 19 mars au 18 mai : trois œuvres.

▪ Été à Marnat avec Bouche ; Berthe Weill les rejoint et y rencontre les frères Marius-Ary Leblond, Lacoste et le musicien Bianchini.

▪ Salon d'automne, Lyon, du 10 octobre au 30 novembre : Charmy expose sept œuvres dont des natures mortes et des paysages.

▪ Décembre : exposition collective à la galerie Berthe Weill aux côtés de Marval, Lewitzka, Valadon, Utter, Lacoste, Lhote, Ribemont-Dessaignes et Czöbel. Pas de vente.

### 1914 :

▪ Salon des Indépendants, Paris, du 1<sup>er</sup> mars au 30 avril : trois œuvres dont Paysage (n° 647 à 648).

▪ Exposition internationale des beaux-arts à Lyon, du 1<sup>er</sup> mai au 1<sup>er</sup> novembre : Charmy expose trois œuvres dont Nature morte aux bananes (n° 111, Lyon, musée des Beaux-Arts) et Figure (n° 112, coll. Part, Saint-Tropez).

---

<sup>6</sup> Ibid., p. 190.

<sup>7</sup> <http://xroads.virginia.edu/~Museum/Armory/galleryH/tour.h2.html> (site de l'Université de Virginie dont l'équipe scientifique a effectué des recherches sur l'exposition Armory Show de 1913).

<sup>8</sup> Berthe Weill, op. cit., p. 190.

Dans Nature morte aux bananes, les motifs du dessus de table se rapprochent de ceux du tapis représenté dans Le Grand Atelier, par Matisse en 1911 (Moscou, musée d'Art moderne Occidental,).

**Élie-Joseph Bois est nommé rédacteur en chef du Petit Parisien, poste qu'il occupera jusqu'en 1940.**

2 août : déclaration de guerre. George Bouche est mobilisé dans le 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie.

▪ Été : séjour à Marnat.

### **1915 :**

▪ Naissance d'Edmond Bouche à Paris ; il est envoyé chez une nourrice à Étampes. L'Auvergne devient le foyer d'Émilie et c'est aussi l'occasion de nouveaux tableaux.

▪ La Nature morte aux bananes est acquise par Henri Focillon à la galerie Druet pour le musée des Beaux-Arts de Lyon.

### **1916 :**

▪ Charmy peint probablement cette année-là Nu à la combinaison bleue (coll. Patrick Seale, Paris).

▪ De passage à Paris, Charmy fait la connaissance d'Edmond Heuzé.

▪ Berthe Weill se rend à Marnat pour la voir.

▪ Hiver : des toiles de l'artiste sont vendues par Berthe Weill.

▪ Réalise Vue de Marnat (Hôtel Drouot, Paris, décembre 1973, n°25).

### **1917 :**

▪ Inauguration de la nouvelle galerie Berthe Weill au 50, rue Taitbout, avec un ensemble de peintures de tous les artistes qui ont exposé jusqu'à présent, dont Charmy, Valadon et Utrillo.

▪ Au cours d'un séjour à Deauville, Charmy fait la connaissance de Kees Van Dongen.

▪ Elle expose une série de huit natures mortes (n° 20.1 à 20.8) au Salon d'Automne à Lyon, du 1<sup>er</sup> octobre au 20 novembre.

▪ Jacques Martin expose Portrait du peintre Charmy (n° 51.11) au Salon d'Automne de Lyon.

### **1918 :**

**11 novembre : Armistice.**

### **1919 :**

▪ Charmy rencontre le comte Étienne de Jouvenel qui deviendra un mécène de son œuvre.

▪ Mai : exposition collective aux côtés d'Auguste Chabaud et Edmond Heuzé à la galerie Berthe Weill, « Tout petit succès ».

▪ Du 10 au 30 juin, la galerie Pesson<sup>9</sup> à Paris (ancienne galerie Sagot, 46, rue Laffitte) consacre une des premières rétrospectives à Émilie Charmy dont le catalogue est préfacé par Enrique Gomez-Carrillo, poète Espagnol. Charmy expose plusieurs œuvres dont Femme en rose (n° 4), Marnat (n° 26), Portrait de George Bouche (n° 45), Femme au turban (n° 53).

▪ Mort de Jacques Martin à Lyon.

### **1919-1920 :**

Rencontre Colette et Georges Rouault.

### **1920 :**

▪ Charmy, Bouche et Heuzé passent l'été à Marnat. Ils sont rejoints par Rouault. Au cours de ce séjour, Charmy exécute probablement des études en vue de réaliser le portrait de ce dernier.

▪ Août : Déménagement de Berthe Weill dans l'ancienne galerie Pesson.

### **1920-1925 :**

Elle réalise probablement durant cette période Nu au divan rouge (coll. Mr. & Mrs. William A. Royall, Jr.)

### **1920-1929 :**

▪ Charmy réalise de nombreux nus où « enfin, la qualité et l'accent de la chair humaine sont traités avec une vigueur qui orchestre toutes les délicatesses de la nuance la plus réaliste, avec une sensualité technique<sup>10</sup> » et compose des natures mortes.

▪ Expose à de nombreuses reprises à la galerie Jeanne Castel, rue du Cirque à Paris.

### **1921 :**

▪ Rencontre Louise Weiss.

▪ Janvier : exposition à la galerie Bernheim à Paris aux côtés d'Asselin, Bouche, Heuzé, Mainssieux.

▪ Février : 100<sup>e</sup> exposition de la galerie Berthe Weill, aux côtés de Valadon, Lewitzka, Flandrin, Friesz, Dufy, Utter, Camoin, Matisse et d'autres artistes. Présence d'amateurs d'arts tels que M. et Mme Coquiot et le comte de Jouvenel.

---

<sup>9</sup> Association entre Pesson, Heuzé, Bouche, Mainssieux, Asselin, Daragnès et Charmy.

<sup>10</sup> Marius-Ary Leblond, « Charmy », L'Amour de l'art, n°7, 21 juillet 1921.

▪ Juin : exposition personnelle, « Toiles », organisée par le comte de Jouvencel aux Galeries d'œuvres d'art, 50, rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris. Les textes du catalogue sont écrits par Louis Léon-Martin, Henri Béraud, Roland Dorgelès et Pierre Mac Orlan. L'exposition remporte un vif succès et plusieurs articles sont consacrés à Émilie Charmy : dans *Le Crapouillot*, 1<sup>er</sup> juin, texte de Louis Léon-Martin, *Le Petit Parisien*, 8 juin, texte d'Henri Béraud ; *L'Europe Nouvelle*, 18 juin, texte d'André Salmon ; *Les Hommes du Jour*, 18 juin, texte d'André Gybal, (reproduction de *La jeune fille en rose*, huile sur toile) ; *Le Crapouillot*, 1<sup>er</sup> juillet, texte de Jean-Gabriel Lemoine, avec un portrait d'Émilie Charmy en couverture ; *American Art News*, NewYork, 16 juillet, (reproduction de *La jeune fille en rose*) ; *L'Amour de l'Art*, 21 juillet, texte de Marius-Ary Leblond, avec un portrait d'Émilie Charmy (*Femme au Chapeau*).

▪ Novembre-décembre : exposition « Quelques toiles de Charmy - Quelques pages de Colette » à la galerie d'Art ancien et moderne, 48, rue François-1<sup>er</sup> à Paris : vingt toiles sont exposées dont *Portrait de Colette*, 1923 (musée Colette, Saint-Sauveur-en-Puisaye), *Femme nue en buste*, 1923-24 (coll. part., Lyon), *Baigneuse à Deauville* (1917, non localisée). Le texte de Colette est publié dans *Revue de Paris*.

## 1922 :

▪ Participe à l'exposition organisée par le comte de Jouvencel sur « le nu féminin » à la galerie Styles, 50, rue du Faubourg-Saint-Honoré à Paris. Charmy expose *Grand nu couché* (n° 20, vers 1920, coll. particulière) aux côtés d'autres artistes tels que Ingres, Delacroix, Corot, Manet, Renoir, Matisse, etc. Le catalogue est préfacé par Louis Vauxcelles. Un article dans *Les Hommes du Jour* datant du 11 mars et écrit par André Gybal est consacré à l'exposition (reproduction du *Grand Nu couché* de Charmy).

## 1923 :

▪ Novembre : Berthe Weill publie le premier bulletin annuel de la galerie (il y en eut cinq) qui sert en même temps de catalogue pour chaque exposition ; elle y contribue par ses poèmes.

▪ Au cours du même mois, Charmy expose à la galerie Berthe Weill aux côtés de Favory.

▪ Retrouve son fils Edmond.

▪ L'Hôtel Drouot vend vingt-cinq de ses tableaux.

## 1926 :

▪ Charmy est décorée de la Légion d'honneur grâce à Élie-Joseph Bois, directeur du *Petit Parisien*. Ce dernier introduit Charmy auprès de personnalités politiques telles que Édouard Daladier, Aristide Briand et Louise Weiss dont elle réalisera les portraits.

▪ George Bouche acquiert une grande demeure à Ablon-sur-Seine. La famille Bouche s'y installe : fastueuse vie mondaine.



- Charmy commence une série de portrait de son fils Edmond.
- Salon des Indépendants, Paris, du 20 février au 21 mars, trois oeuvres datant de 1904, 1916 et 1925.
- Exposition personnelle à la galerie Barbazanges à Paris, 101, rue, du Faubourg-Saint-Honoré ; un article d'Henri Béraud lui est consacré.
- Banquet en l'honneur de Berthe Weill, en présence, notamment, de Charmy, Valadon, Utter, Lewitzka, M. et Mme Chagall et M. et Mme Gromaire.

### **1929 :**

Visites à Ablon du docteur Charpentier, d'Alphonse Kahn, de Louis Bernard, Othon Friesz, Dunoyer de Segonzac, Mainssieux et de Lehmann.

### **1931 :**

Mariage de Charmy et de Bouche le 10 Août à la mairie du 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

### **1933 :**

**Publication du livre de souvenirs de Berthe Weill : Pan !... dans l'œil !... ou Trente ans dans les coulisses de la peinture contemporaine 1900-1930 (préface de Paul Reboux, aquarelles et dessins de Raoul Dufy, Pascin et Picasso, 325 pages, achevé d'imprimer le 28 février 1933 par la Librairie Lipschutz).**

### **1935 :**

Exposition personnelle à la galerie Jeanne Castel à Paris.

### **1936 :**

▪ La Ville de Paris lui achète Les Iris.

▪ Elle expose plusieurs toiles dont Aristid Briand sur son lit de mort et Portrait de M. Albert Sarraut à la galerie Charpentier à Paris (rue du Faubourg-Saint-Honoré). Un article de Germaine Beaumont lui est consacré dans Les Nouvelles Littéraires.

### **1938 :**

Elle est nommée officier de la Légion d'honneur.

### **1939 :**

▪ Seconde Guerre mondiale ; Charmy et Bouche se retirent en Auvergne (visite de Georges Rouault et de Charles Lacoste). Elle demeurera à Marnat, en zone libre, de 1941 à 1945, faisant quelques allers-retours à Paris.

▪ Expose en février à la galerie Jeanne Castel à Paris.

### **1941 :**

12 mai : décès de George Bouche. Il est enterré à Celles-sur-Durolle à quelques kilomètres de Marnat.

**1942 :**

En septembre : un article d'André Warnod dans Le Figaro, « Vacances, À Marnat sont venus peintre et écrivains », est consacré à Émilie Charmy et George Bouche.

**1943 :**

▪ Expose en février à la galerie Bellecour à Lyon. Dans le magazine Page, un article signé André Warnod est consacré à cette exposition.

▪ En juillet, exposition à la Galerie Jeanne Castel à Paris.

**1943-1944 :**

Charmy expose au Salon du Sud-Est à Lyon de novembre à janvier.

**1945 :**

Elle retourne à Paris et retrouve le grand atelier de la rue Bourgogne.

**1946 :**

▪ Participe au Salon des femmes peintres et sculpteurs au palais des Beaux-Arts à Paris. Charmy expose aux côtés de Berthe Morisot, Inès Barcy, Lily Steiner, Andrée Joubert, Marie Laurencin et bien d'autres. À ce propos, un article est écrit dans The Daily Mail le 26 janvier.

▪ Elle expose huit tableaux à la galerie Arts plastiques à Dijon aux côtés de Marquet et de Touchagues, et plusieurs œuvres dont Nu au manteau de fourrure et Chat en avril, à la galerie Raspail, à Paris.

**1948 :**

La Ville de Paris lui achète Roses et clématites.

**1949 :**

Expose en février à la galerie Jeanne Castel, à Paris.

**1951 :**

▪ 17 avril : Décès de Berthe Weill.

▪ Charmy expose du 1<sup>er</sup> juin au 14 juin à la galerie Marcel Bernheim à Paris. Le catalogue est préfacé par Louise Weiss.

**1952 :**

Du 7 au 24 novembre, exposition « Cinquante ans d'art féminin » à la galerie Jeanne Castel à Paris : Blanchard, Cassatt, Charmy, Couturier, Hervieu, Laurencin, Pouplet, Valadon.

**1955 :**

Charmy expose en mars à la galerie Katia Granoff, quai de Conti à Paris. Un article lui est consacré dans Le Figaro, le 29 mars.

**1962 :**

Hassan el-Glaoui (fils de l'ancien pacha de Marrakech), grâce à l'entremise du publiciste Jérôme Lévy, rencontre Émilie Charmy et devient son ami. Il lui voue une grande admiration.

**1963 :**

Elle expose à la galerie Pétridès à Paris, 53, rue de la Boétie, du 25 avril au 15 mai. Dans la préface du catalogue par Dorgelès est mentionnée et reproduite une œuvre de Valadon offerte à Charmy en 1926 avec la dédicace « À Charmy pour son beau talent ». Quarante-sept œuvres sont présentées dont des portraits de femme, des natures mortes et des paysages.

**1967 ou 1969 :**

Voyage au Maroc.

**1973 :**

Le 6 décembre, à l'Hôtel Drouot, trente œuvres d'Émilie Charmy sont proposées à la vente, dont Charmy -Autoportrait (n°46), Le frère de l'artiste (n°20), Portrait de Berthe Weill (n°32), Paysage de Marnat (n°43) ainsi que dix-sept œuvres de George Bouche dont Silhouette d'Émilie Charmy (n°15), Autoportrait (n°9), Paysage de Marnat (n°16). Le catalogue est préfacé par Claude Roger-Marx.

**1974 :**

Novembre : décès d'Émilie Charmy à Crosne (Essonne), à l'âge de quatre-vingt-seize ans. Elle repose auprès de George Bouche dans le cimetière de Celles-sur-Durolle.